

Jeudi de la 7^{ème} semaine du Grand Carême

Office du Matin

Livre des Proverbes 11 :13-26

C'est un colporteur de médisance, celui qui révèle les secrets, c'est un esprit sûr, celui qui cache l'affaire. Faute de direction un peuple succombe, le succès tient au grand nombre de conseillers. Celui qui cautionne l'étranger se fait du tort, qui répugne à toper est en sécurité. Une femme gracieuse acquiert de l'honneur, les violents acquièrent la richesse. L'homme miséricordieux fait du bien à soi-même, mais un homme intraitable afflige sa propre chair. Le méchant accomplit un travail décevant, à qui sème la justice, la récompense est assurée. Qui établit la justice va à la vie, qui poursuit le mal, à la mort. Abomination pour le Seigneur : les cœurs tortueux; il aime ceux dont la conduite est honnête. A coup sûr, le méchant ne restera pas impuni, mais la race des justes sera sauve. Un anneau d'or au groin d'un pourceau : une femme belle mais dépourvue de sens. Le souhait des justes, ce n'est que le bien, l'espoir des méchants, c'est la colère. Tel est prodigue et sa richesse s'accroît, tel amasse sans mesure et ne fait que s'appauvrir. L'âme qui bénit prospérera, et qui abreuve sera abreuvé. Le peuple maudit l'accapareur de blé, bénédiction sur la tête de celui qui le vend.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre du prophète Isaïe 65 :8-16

Ainsi parle le Seigneur : Quand on trouve du jus dans une grappe, on dit : " Ne la détruisez pas, car elle contient une bénédiction "; ainsi ferai-je en faveur de mes serviteurs, je ne détruirai pas tout. Je ferai sortir de Jacob une race, je ferai de Juda l'héritier de mes montagnes, mes élus les posséderont, mes serviteurs y habiteront. Le pays de Saron deviendra un pâturage de brebis, la vallée d'Akor un pacage de bœufs, pour mon peuple qui m'aura cherché. Quant à vous tous qui abandonnez le Seigneur, qui oubliez ma montagne sainte, qui dressez à Gad une table, qui versez à pleine coupe des mixtures pour Meni, je vous destinerai à l'épée, tous, vous courberez l'échine pour être massacrés, car j'ai appelé et vous n'avez pas répondu, j'ai parlé et vous n'avez pas écouté; vous avez fait ce qui est mal à mes yeux, vous avez choisi ce qui me déplaît. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici : mes serviteurs mangeront, mais vous, vous aurez faim; voici : mes serviteurs boiront, mais vous, vous aurez soif; voici : mes serviteurs seront dans la joie, et vous, dans la honte; voici : mes serviteurs crieront, dans la joie de leur cœur, et vous, vous pousserez des cris, dans la douleur de votre cœur, vous hurlerez dans l'accablement de votre esprit. Et vous laisserez votre nom comme imprécation pour mes élus : " Que le Seigneur Dieu te fasse mourir! " mais à ses serviteurs il donnera un autre nom. Ceux qui se béniront sur terre se béniront par le Dieu de vérité, et ceux qui jureront sur terre jureront par le Dieu de vérité; on oubliera les angoisses anciennes, elles auront disparu de mes yeux.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre de Job 42 :1-6

Et Job fit cette réponse au Seigneur Je sais que tu es tout-puissant ce que tu conçois, tu peux le réaliser. J'étais celui qui voile tes plans, par des propos dénués de sens. Aussi as-tu raconté

des oeuvres grandioses que je ne comprends pas, des merveilles qui me dépassent et que j'ignore. Ecoute, laisse-moi parler je vais t'interroger et tu m'instruiras. Je ne te connaissais que par oui-dire, mais maintenant mes yeux t'ont vu. Aussi je me rétracte et m'afflige sur la poussière et sur la cendre.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Le Deuxième Livre des Rois 6:8 – 7 :20

Le roi d'Aram était en guerre avec Israël. Il tint conseil avec ses officiers et dit : "Vous ferez une descente contre telle place." Elisée envoya dire au roi d'Israël : "Sois sur tes gardes pour cette place, car les Araméens y descendent", et le roi d'Israël envoya des hommes à la place qu'Elisée lui avait dite. Il l'avertissait et le roi se tenait sur ses gardes, et cela pas rien qu'une ou deux fois. Le cœur du roi d'Aram fut troublé par cette affaire, il convoqua ses officiers et leur demanda : "Ne m'apprendrez-vous pas qui nous trahit auprès du roi d'Israël?" L'un de ses officiers répondit : "Non, Monseigneur le roi; c'est Elisée, le prophète d'Israël, qui révèle au roi d'Israël les paroles que tu prononces dans ta chambre à coucher." Il dit : "Allez, voyez où il est, et j'enverrai le saisir." On lui fit ce rapport : "Voici qu'il est à Dotân." Alors le roi envoya là-bas des chevaux, des chars et une forte troupe, qui arrivèrent de nuit et cernèrent la ville. Le lendemain, Elisée se leva de bon matin et sortit. Et voilà qu'une troupe entourait la ville avec des chevaux et des chars! Son serviteur lui dit : "Ah! Monseigneur, comment allons-nous faire?" Mais il répondit : "N'aie pas peur, car il y en a plus avec nous qu'avec eux." Et Elisée fit cette prière : "Seigneur, daigne ouvrir ses yeux pour qu'il voie!" le Seigneur ouvrit les yeux du serviteur et il vit : voilà que la montagne était couverte de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée! Comme les Araméens descendaient vers lui, Elisée pria ainsi le Seigneur : "Daigne frapper ces gens de berlue", et il les frappa de berlue, selon la parole d'Elisée. Alors Elisée leur dit : "Ce n'est pas le chemin, et ce n'est pas la ville. Suivez-moi, je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez." Mais il les conduisit à Samarie. A leur entrée dans Samarie, Elisée dit : "Seigneur ouvre les yeux de ces gens et qu'ils voient." le Seigneur ouvrit leurs yeux et ils virent : voilà qu'ils étaient au milieu de Samarie! Le roi d'Israël, en les voyant, dit à Elisée : "Faut-il les tuer, mon père?" Mais il répondit : "Ne les tue pas. Ceux même que ton épée et ton arc ont fait captifs, les mets-tu à mort? Offre-leur du pain et de l'eau pour qu'ils mangent et qu'ils boivent, et qu'ils aillent chez leur maître." Le roi leur servit un grand festin; après qu'ils eurent mangé et bu, il les congédia et ils partirent chez leur maître. Les bandes araméennes ne revinrent plus sur le territoire d'Israël. Il advint, après cela, que Ben-Hadad, roi d'Aram, rassembla toute son armée et vint mettre le siège devant Samarie. Il y eut une grande famine à Samarie et le siège fut si dur que la tête d'âne valait 80 sicles d'argent et le quarteron d'oignons sauvages cinq sicles d'argent. Comme le roi passait sur le rempart, une femme lui cria : "Au secours, Monseigneur le roi!" Il répondit : "Si le Seigneur ne te secourt pas, d'où pourrais-je te secourir? Serait-ce de l'aire ou du pressoir?" Puis le roi lui dit : "Qu'as-tu?" Elle reprit : "Cette femme m'a dit : Donne ton fils, que nous le mangions aujourd'hui, et nous mangerons mon fils demain. Nous avons fait cuire mon fils et nous l'avons mangé; le jour d'après, je lui ai dit : Donne ton fils, que nous le mangions, mais elle a caché son fils." Quand le roi entendit les paroles de cette femme, il déchira ses vêtements; le roi passait sur le rempart, et le peuple vit qu'en dessous, il portait le sac à même le corps. Il dit : "Que Dieu me fasse tel mal et y ajoute tel autre, si la tête d'Elisée fils de Shaphat lui reste aujourd'hui sur les épaules!" Elisée était assis dans sa maison et les anciens étaient assis avec lui, et le roi se fit précéder par un messenger. Mais avant que celui-ci n'arrivât jusqu'à lui, Elisée dit aux anciens: "Avez-vous vu que ce fils d'assassin a donné l'ordre qu'on m'ôte la tête! Voyez : quand arrivera le messenger, fermez la porte et repoussez-le avec la porte. Est-ce que le bruit des pas de son maître ne le suit point?" Il leur parlait encore que le roi descendit chez lui et dit "Voici que tout ce mal vient du Seigneur! Pourquoi garderais-je confiance au Seigneur?"

Elisée dit : "Ecoute la parole du Seigneur! Ainsi parle le Seigneur Demain à pareille heure, on aura un boisseau de gruau pour un sicle et deux boisseaux d'orge pour un sicle à la porte de Samarie." L'écuyer sur le bras de qui s'appuyait le roi répondit à Elisée : "A supposer même que le Seigneur fasse des fenêtres dans le ciel, cette parole se réaliserait-elle?" Elisée dit : "Tu le verras de tes yeux, mais tu n'en mangeras pas." Or quatre hommes se trouvaient car ils étaient lépreux à l'entrée de la porte et ils se disaient entre eux : "Pourquoi restons-nous ici à attendre la mort? Si nous décidons d'entrer en ville, il y a la famine dans la ville et nous y mourrons; si nous restons ici, nous mourrons de même. Venez! Désertons et passons au camp des Araméens s'ils nous laissent la vie, nous vivrons, et s'ils nous tuent, eh bien! nous mourrons!"

Au crépuscule, ils se levèrent pour aller au camp des Araméens; ils arrivèrent à la limite du camp, et voilà qu'il n'y avait personne! Car le Seigneur avait fait entendre dans le camp des Araméens un bruit de chars et de chevaux, le bruit d'une grande armée, et ils s'étaient dit entre eux : "Le roi d'Israël a pris à solde contre nous les rois des Hittites et les rois d'Egypte, pour qu'ils marchent contre nous." Ils se levèrent et s'enfuirent au crépuscule : abandonnant leurs tentes, leurs chevaux et leurs ânes, bref le camp comme il était, ils s'enfuirent pour sauver leur vie. Ces lépreux donc arrivèrent à la limite du camp et pénétrèrent dans une tente; ayant mangé et bu, ils emportèrent de là argent, or et vêtements qu'ils allèrent cacher. Puis ils revinrent, pénétrèrent dans une autre tente et en emportèrent du butin qu'ils allèrent cacher. Alors ils se dirent entre eux : "Nous faisons là quelque chose d'injuste. Ce jour-ci est un jour de bonne nouvelle, et nous nous taisons! Si nous attendons que le matin se lève, un châtement nous frappera. Maintenant, venez! Allons porter la nouvelle au palais." Ils vinrent, appelèrent les gardes à la porte de la ville et leur annoncèrent : "Nous sommes allés au camp des Araméens. Il n'y a là personne, aucun bruit humain, seulement les chevaux à l'entrave, les ânes à l'entrave, et leurs tentes telles quelles." Les gardes de la porte crièrent, et on porta la nouvelle à l'intérieur du palais. Le roi se leva de nuit et dit à ses officiers : "Je vais vous expliquer ce que les Araméens nous ont fait. Comme ils savent que nous sommes affamés, ils ont quitté le camp pour se cacher dans la campagne en se disant : ils sortiront de la ville, nous les prendrons vivants et nous entrerons dans la ville." L'un de ses officiers répondit : "Qu'on prenne donc cinq des chevaux survivants, qui restent ici il leur arrivera comme à l'ensemble qui a péri, nous les enverrons et nous verrons." On prit deux attelages, que le roi envoya derrière les Araméens en disant : "Allez et voyez." Ils les suivirent jusqu'au Jourdain; la route était jonchée de vêtements et de matériel que les Araméens avaient abandonnés dans leur panique; les messagers revinrent et informèrent le roi. Le peuple sortit et pilla le camp des Araméens : le boisseau de gruau fut à un sicle et les deux boisseaux d'orge à un sicle, selon la parole du Seigneur. Le roi avait mis de surveillance à la porte l'écuyer sur le bras duquel il s'appuyait; le peuple le foula aux pieds, à la porte, et il mourut, selon ce qu'avait dit l'homme de Dieu qu'il avait dit lorsque le roi était descendu chez lui. Il arriva ce que l'homme de Dieu avait dit au roi : "On aura deux boisseaux d'orge pour un sicle et un boisseau de gruau pour un sicle, demain à pareille heure, à la porte de Samarie." L'écuyer répondit à l'homme de Dieu : "A supposer même que le Seigneur fasse des fenêtres dans le ciel, cette parole se réaliserait-elle?" Elisée dit : "Tu le verras de tes yeux, mais tu n'en mangeras pas." C'est ce qui lui arriva : le peuple le foula aux pieds à la porte, et il mourut .

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Psaume 9 :14

Dieu, c'est toi mon Dieu, je te cherche,
Mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair,
Terre sèche, altérée, sans eau.
Alléluia

Evangile selon Saint Matthieu 20 :20-28

Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui, avec ses fils, et se prosterna pour lui demander quelque chose. " Que veux-tu ? " lui dit-il. Elle lui dit : " Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. " Jésus répondit : " Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? " Ils lui disent : " Nous le pouvons. " - " Soit, leur dit-il, vous boirez ma coupe ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas d'accorder cela, mais c'est pour ceux à qui mon Père l'a destiné. " Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères. Les ayant appelés près de lui, Jésus dit : " Vous savez que les chefs des nations dominant sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il n'en doit pas être ainsi parmi vous : au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier d'entre vous, sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. "

Gloire à Dieu éternellement, Amen.

Messe

2^{ème} Epître de Saint Paul aux Corinthiens 4 :5-18

Car ce n'est pas nous que nous prêchons, mais le Christ Jésus, Seigneur ; nous ne sommes, nous, que vos serviteurs, à cause de Jésus. En effet le Dieu qui a dit : Que des ténèbres resplendisse la lumière, est Celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la connaissance de la gloire de Dieu, qui est sur la face du Christ. Mais ce trésor, nous le portons en des vases d'argile, pour que cet excès de puissance soit de Dieu et ne vienne pas de nous. Nous sommes pressés de toute part, mais non pas écrasés ; ne sachant qu'espérer, mais non désespérés ; persécutés, mais non abandonnés ; terrassés, mais non annihilés. Nous portons partout et toujours en notre corps les souffrances de mort de Jésus, pour que la vie de Jésus soit, elle aussi, manifestée dans notre corps. Quoique vivants en effet, nous sommes continuellement livrés à la mort à cause de Jésus, pour que la vie de Jésus soit, elle aussi, manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi donc, la mort fait son œuvre en nous, et la vie en vous. Mais, possédant ce même esprit de foi, selon ce qui est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé, nous aussi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons, sachant que Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera nous aussi avec Jésus, et nous placera près de lui avec vous. Car tout cela arrive à cause de vous, pour que la grâce, se multipliant, fasse abonder l'action de grâces chez un plus grand nombre, à la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne faiblissons pas. Au contraire, même si notre homme extérieur s'en va en ruine, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car la légère tribulation d'un instant nous prépare, jusqu'à l'excès, une masse éternelle de gloire, à nous qui ne regardons pas aux choses visibles, mais aux invisibles ; les choses visibles en effet n'ont qu'un temps, les invisibles sont éternelles.

Que la Grâce de Dieu le Père soit avec vous tous, mes pères et mes frères, Amen.

Catholicon : 1^{er} Epître de Saint Jean 3 :13-24

Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. Nous savons, nous, que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un homicide ; or vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui. A ceci nous avons connu l'Amour : celui-là a donné sa vie pour nous. Et nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères. Si quelqu'un, jouissant des biens de ce monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité. A cela nous saurons que nous sommes de la vérité, et devant lui nous apaiserons notre cœur si notre cœur venait à nous condamner, car Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît tout. Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons pleine assurance devant Dieu : quoi que nous lui demandions nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. Or voici son commandement : croire au nom de son Fils Jésus Christ et nous aimer les uns les autres comme il nous en a donné le commandement. Et celui qui garde ses commandements demeure en Dieu et Dieu en lui ; à ceci nous savons qu'il demeure en nous : à l'Esprit qu'il nous a donné.

N'aimez pas le monde, ni les choses de ce monde, car le monde aura une fin ainsi que sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement, Amen.

Acte des Apôtres 25 :23 – 26 :6

Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice vinrent en grande pompe et se rendirent à la salle d'audience, entourés des tribuns et des notabilités de la ville. Sur l'ordre de Festus, on amena Paul. Festus dit alors : " Roi Agrippa et vous tous ici présents avec nous, vous voyez cet homme au sujet duquel la communauté juive tout entière est intervenue auprès de moi, tant à Jérusalem qu'ici, protestant à grands cris qu'il ne fallait pas le laisser vivre davantage. Pour moi, j'ai reconnu qu'il n'a rien fait qui mérite la mort ; cependant, comme il en a lui-même appelé à l'auguste empereur, j'ai décidé de le lui envoyer. Je n'ai rien de bien précis à écrire au Seigneur sur son compte ; c'est pourquoi je l'ai fait comparaître devant vous, devant toi surtout, roi Agrippa, afin qu'après cet interrogatoire, j'aie quelque chose à écrire. Il me paraît absurde, en effet, d'envoyer un prisonnier sans indiquer en même temps les charges qui pèsent sur lui. "

Agrippa dit à Paul : " Tu es autorisé à plaider ta cause. " Alors, étendant la main, Paul présenta sa défense : " De tout ce dont me chargent les Juifs, je m'estime heureux, roi Agrippa, d'avoir aujourd'hui à me disculper devant toi, d'autant plus que tu es au courant de toutes les coutumes et controverses des Juifs. Aussi, je te prie de m'écouter avec patience. " Ce qu'a été ma vie depuis ma jeunesse, comment depuis le début j'ai vécu au sein de ma nation, à Jérusalem même, tous les Juifs le savent. Ils me connaissent de longue date et peuvent, s'ils le veulent, témoigner que j'ai vécu suivant le parti le plus strict de notre religion, en Pharisien. Maintenant encore, si je suis mis en jugement, c'est à cause de mon espérance en la promesse faite par Dieu à nos pères

Que la parole de Dieu croit se multiplie et s'affermi dans cette église Sainte, Amen.

Psaume 122 :1-2

J'étais joyeux que l'on me dise Allons à la maison du Seigneur!

Enfin nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem!

Alléluia

Evangile selon Saint Marc 12 :18-27

Alors viennent à lui des Sadducéens - de ces gens qui disent qu'il n'y a pas de résurrection - et ils l'interrogeaient en disant : " Maître, Moïse a écrit pour nous : "Si quelqu'un a un frère qui meurt en laissant une femme sans enfant, que ce frère prenne la femme et suscite une postérité à son frère. " Il y avait sept frères. Le premier prit femme et mourut sans laisser de postérité. Le second prit la femme et mourut aussi sans laisser de postérité, et de même le troisième ; et aucun des sept ne laissa de postérité. Après eux tous, la femme aussi mourut. A la résurrection, quand ils ressusciteront, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme ? Car les sept l'auront eue pour femme. " Jésus leur dit : " N'êtes-vous pas dans l'erreur, en ne connaissant ni les Écritures ni la puissance de Dieu ? Car, lorsqu'on ressuscite d'entre les morts, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme des anges dans les cieux. Quant au fait que les morts ressuscitent, n'avez-vous pas lu dans le Livre de Moïse, au passage du Buisson, comment Dieu lui a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ? Il n'est pas un Dieu de morts, mais de vivants. Vous êtes grandement dans l'erreur ! "

Gloire à Dieu éternellement, Amen.